

MISE À JOUR LISTE DES MEMBRES

Le Centre Sépharade de Torah Laval veut rester en contact avec vous !

Nous mettons à jours notre répertoire de courriels afin d'améliorer notre communication.

Faites suivre par courriels à : CentreSepharadelaval@gmail.com
Nom , Prénom , Adresse , Téléphones Cellulaire et Résidentielle , Courriels.

Aussi si vous avez des Nahalots à souligner, Père , Mère , Frères, Sœurs , Grands-pères , Grands-Mères, Dates de décès (Hébraïque).

PERMANENCE YAMIM NORAIM

Dimanche 27 aout : 09h 00 à 12h 00

Lundi 28 aout au mercredi 30 aout 19h 00 à 21h 00

Dimanche 3 septembre : 09h 00 à 12h 00

Une vie pour une vie

Quand la Providence se montre, Rav Zvi Binn (suite 2ème page)

Yoav était de garde à Hébron cette nuit-là. Soudain ce jeune soldat israélien fut atteint par une balle tirée par un sniper palestinien qui disparut immédiatement dans l'obscurité. Il était quatre heures du matin et nul ne se trouvait près de lui, nul n'avait entendu le coup de feu et le soldat blessé gisait au sol, comme condamné à se vider de son sang avant que quiconque ne le retrouve. Sa jeune vie arrivait à un point critique et allait se terminer dans un silence et une souffrance tragiques.

Mais un autre soldat cependant avait entendu quelque chose. Il s'était réveillé en sursaut et ne parvenait pas à se rendormir : il devait aller voir, vérifier la situation. Il sortit rapidement et aperçut le corps de Yoav qui perdait son sang abondamment. Immédiatement, il vint à son aide, localisa la blessure, posa un garrot de fortune pour arrêter l'hémorragie et alerta les secours. En attendant, il comprima de toutes ses forces l'artère atteinte, encourageant Yoav à garder espoir : il tenait pour ainsi dire la vie de ce soldat entre ses mains.

Enfin une ambulance arriva et Yoav reçut les soins appropriés. Transporté à l'hôpital, il fut pris en charge par les chirurgiens qui parvinrent à le sauver. Grâce aux premiers secours apportés par l'autre soldat, Yoav avait pu survivre. C'était vraiment un miracle que son compagnon ait entendu le coup de feu et ait pu agir avec autant de sang-froid et de dévouement. Les parents de Yoav qui avaient été prévenus s'étaient précipités à l'hôpital à son chevet et cherchèrent à retrouver celui qui lui avait sauvé la vie. Mais son bienfaiteur avait déjà quitté

HORAIRES DES PRIÈRES

Vendredi 8 Eloul – 25 aout

Chahrit Hodou	07h 00
Minha / Arbit 18h 20	Allumage 19h 28

Chabbat

Chahrit Hodou	09h 00
Shiour 18h 10- Tehilim Minhs seoudat chlichit	19h 10
Arbit Sortie du Chabbat	20h 31

Dimanche

Sélichot 07h 00	Chahrit hodou	08 :15
Minha/Arbit		18h 15

Lundi & jeudi

Sélichot 06h 00	Chahrit Hodou	07h 00
Minha / Arbit		18h 15

Mardi & Mercredi

Chahrit Hodou	07h 00	Minha/Arbit	18h 20
---------------	--------	-------------	--------

Vendredi 15 Eloul, 1^{er} septembre

Chahrit hodou	07h 00	Allumage	19h 15	Minha	-18h 20
---------------	--------	----------	--------	-------	---------

Kollel (les changements s'il y a lieu seront annoncés)

Jonathan Oiknine donne des cours de Guémara et autres. En semaine, du lundi au jeudi le matin de 9h à 11h. En soirée, lundi et mercredi à 8h15pm.

NAHALOT

Dimanche 10 Eloul, 27 aout

Lamara Bat Raisa Z'L, Cousine de Mashiah Papismado

Lundi 11 Eloul, 28 aout

Elie Ohayon Z'L, Père de Gerard Ohayon

Mercredi 13 Eloul, 30 aout

Messod Bat Zohra Bitton Z'L, Oncle de Nathalie Arzoine

Shalom Bitton Z'L , Père de Maurice Bitton Z'L'

Ninette Sabbagh Z'L, Soeur de Prosper Sabbagh

Notre Parnass David Abitbol bar Fiby Freiha Z'L'

Époux de Mireille, Père de Dan, Rabbi Jonathan et Judith

Jeudi 14 Eloul, 31 aout

Abraham Guindi Z'L , Frère de Daniel Guindi

Abraham Rebibo Z'L , Oncle de notre Rabbanit

Shoshana Banon

Vendredi 15 Eloul, 1^{er} septembre

Yehouda Abitbol Z'L , Famille de M. Abitbol

Simon Elbia Z'L, Famille de Yaccob Elbia



SÉOUDAT CHLICHIT

Mme Mercedes Bendayan Lévy Offre La Séoudat Chlichit de ce Chabbat sous forme de Séoudat Hodaa

עץ חיים
ETZ HAYIM

תשפ"ב



**Hā Rav Hā Dayan Rabbi David
Raphaël Banon Chlita**



9 au 15 Eloul 5783

26 aout au 1^{er} septembre 2023

Parachat Ki- Tétsè

Livre Dévarim – Deutoronome

**Sélichot, Dimanche 07 :00, lundi et
jeudi à 06 :00**

Site : Centresepharadetorahlaval.com



KI-TÉTSE Par Rav Sir Ephraïm Mervis.

Le rabbin Ephraïm Mirvis est grand rabbin des Congrégations hébraïques unies du Commonwealth depuis le 1er septembre 2013. Ancien grand rabbin d'Irlande, le rabbin Mirvis a été grand rabbin de la synagogue

Kinloss à Finchley (Londre) de 1996 à 2013. Sa Majesté le Roi a investi le grand rabbin Rabin en tant que Chevalier Commandeur de l'Ordre de l'Empire Britannique, lors d'une émouvante cérémonie organisée au château de Windsor le 11 juillet 2023.

Les coïncidences sont bien plus que de simples coïncidences...

Quelle est la signification des coïncidences ? Dans la paracha Ki-Tétse, nous recevons une mitsva fascinante, que je doute que vous ayez jamais accompli – ou que vous n'accomplirez jamais. La Torah dit « ki yikarei kan tsipour lefanekha » – si vous êtes en déplacement et que vous tombez par hasard sur un nid d'oiseau et que vous voulez prendre les petits ou les œufs, vous devez d'abord renvoyer la mère oiseau afin que cette dernière ne puisse pas vous voir prendre ses petits. En conséquence, la Torah promet une récompense : « l'ma'an yitav lakh » – afin que ce soit bon pour vous, « v'harachta yamim », et que vous profitiez de jours longs.

Il y a maintenant une faute d'orthographe apparente ici – « ki yikarei », « quand il se trouve que vous trouvez ce nid d'oiseau ». Yikarei vient de « mikreh » qui signifie une coïncidence, et donc Yikarei aurait dû être orthographié « Yud-kuf – reish – hei », cependant son orthographe « Yud – kuf – reish – alef », qui vient du mot « koreh » qui signifie « appeler », indiquant que littéralement, ce que la Torah nous dit ici, c'est que ce nid d'oiseau nous appelle.

Qu'est-ce que cela peut signifier ?

Hachem veut évidemment que nous sachions que chaque coïncidence nous appelle à faire quelque chose de manière responsable. Dans ce cas

particulier, l'appel du nid d'oiseau nous invite à tendre la main avec compassion vers l'une des créatures d'Hachem. Et quant à la récompense, « l'ma'an yitav lakh » – ce sera bien pour vous, vous vous sentirez bien ! Mais plus important encore, « v'harachta yamim » – vous aurez des jours longs. Avec « arichut yamim », vous tirerez de la valeur de chaque instant de la vie précieuse que vous avez ici sur terre.

Si nous considérons chaque coïncidence comme une opportunité, alors nos journées seront remplies d'un incroyable épanouissement.

Dans chaque coïncidence se cache une opportunité, et lorsqu'elle nous interpelle, réagissons de la meilleure façon possible.

Simla ou Salma ? Les deux mots sont utilisés pour désigner le terme vêtement dans la Torah.

Dans la Paracha Ki Teitsei, où la Torah nous dit que nous avons la responsabilité de restituer les biens perdus (Devarim 22 : 3), on nous dit que dans le cas où nous trouvons un « simla » – le vêtement de quelqu'un – nous devons identifier qui est le véritable propriétaire et le leur rendre. Dans la Paracha Mishpatim, il nous est dit de ne rien voler qui appartient à autrui, et l'un des exemples donnés ici est « salma » – le vêtement de quelqu'un.

Le Meshekh Hokhma explique la différence. Il nous dit que « salma » est un vêtement ordinaire. « Simla » est un vêtement de qualité. Et à l'appui de cela, il apporte un verset du livre de Ruth 3 : 3. Nous y trouvons Naomi préparant Ruth à rencontrer Boaz, fils de Salmon, un des deux espions envoyé par Yoshouah à Jericho avant la traversée du Jourdain. Il était d'une importance cruciale qu'elle l'impressionne et c'est pourquoi Naomi dit à Ruth : « Vesamt simlotayikh alayikh » – « Mettez votre simla. »

C'est une occasion à laquelle vous devez vous mettre en valeur et c'est pourquoi Rachi explique que le mot « simla » signifie « bigdei shabbat », les vêtements que nous portons pendant le shabbat.

Il y a donc pour nous un message très puissant qui ressort de la terminologie utilisée pour le vêtement. Hashem veut que nous sachions qu'une partie intégrante de notre mode de vie authentique en Torah est que nous devons respecter la propriété d'autrui. Cela nous apparaît généralement évident lorsqu'il s'agit d'un simla », quelque chose de grande valeur. Mais même s'il s'agit d'une « salma », d'une « schmatte », nous devons également garantir qu'elle reviendra à son propriétaire. légitime.

Une vie pour une vie – (suite)

discrètement les lieux sans faire part de son identité. Quand Yoav put quitter l'hôpital et se retrouva en convalescence à la maison, ses parents téléphonèrent à l'armée pour obtenir le nom du soldat, mais celui-ci n'avait pas été retranscrit dans le rapport de l'incident et il n'y avait donc aucun moyen de le retrouver pour le remercier de son geste extraordinaire.

Les parents de Yoav tenaient une pharmacie à Kiriat Malakhi : ils décidèrent donc d'accrocher dans leur vitrine une affiche décrivant le miracle qui était arrivé à leur fils en demandant si quelqu'un pouvait les renseigner. Après tout, Israël est un petit pays et chacun connaît quelqu'un qui a entendu que quelqu'un...

Les mois passèrent.

Un an plus tard, une femme entra dans la pharmacie. Elle avait remarqué l'affiche : elle était convaincue que son fils Doron lui avait raconté avoir une fois sauvé un soldat à Hébron dans des circonstances similaires. Elle l'appela sur son téléphone portable : effectivement, il se souvenait très bien de l'incident. C'était bien lui qui avait sauvé la vie de Yoav !

Dès que Doron obtint une permission, il rendit visite avec sa mère à Yoav et sa famille. La réunion fut très joyeuse et remplie d'émotion. A un moment donné, la mère de Doron prit à part la mère de Yoav et lui confia : « Il y a une raison très précise pour laquelle je suis passée devant votre pharmacie. Vous ne vous souvenez probablement pas de moi mais, il y a vingt ans, j'étais venue acheter des médicaments bien spécifiques : je me sentais triste et angoissée. Vous avez remarqué que les médicaments que je venais acheter devaient favoriser un avortement : j'étais enceinte, mais ressentais que je n'étais pas capable à ce moment-là d'assumer la naissance d'un enfant. Vous m'avez parlé si gentiment, vous m'avez encouragée, vous m'avez mise en contact avec des gens qui pouvaient m'aider financièrement et psychologiquement... Vous m'avez écoutée et grâce à vous, j'ai décidé de mener à bien ma grossesse, de garder ce bébé. Je n'habite plus dans ce quartier, mais comme je passais par là, j'ai décidé d'aller vous revoir, de vous remercier vingt ans après de m'avoir donné la joie d'être la mère d'un soldat courageux dont je suis si fière. C'est grâce à vous que j'ai remonté la pente et que j'ai donné naissance à Doron.

Et c'est mon cher Doron, la prune de mes yeux, qui ne serait pas né sans vos encouragements, qui a sauvé la vie de votre fils ! »